



Regula SCHATZMANN
Stefanie MARTIN-KILCHER
(red. / Hrsg.)

L'Empire romain en mutation

Répercussions sur les villes dans
la deuxième moitié du IIIe siècle

Das römische Reich im Umbruch

Auswirkungen auf die Städte in
der zweiten Hälfte
des 3. Jahrhunderts



L'Empire romain en mutation - Répercussions sur les villes
dans la deuxième moitié du 3e siècle

Das römische Reich im Umbruch - Auswirkungen auf die Städte
in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts

Archéologie et histoire romaine

20

Collection dirigée par
Christophe Pellecier

sous la direction de
Regula Schatzmann, Stefanie Martin-Kilcher

***L'Empire romain en mutation
Répercussions sur les villes romaines
dans la deuxième moitié du 3e siècle***

Colloque International
Bern/Augst (Suisse), 3-5 décembre 2009

***Das römische Reich im Umbruch
Auswirkungen auf die Städte
in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts***

Internationales Kolloquium
Bern/Augst (Schweiz) 3.-5. Dezember 2009



éditions monique mergoil
montagnac
2011

Tous droits réservés
© 2011



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoïl
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39
e-mail : emmergoil@aol.com

Référence bibliographique / Zitierweise :

R. Schatzmann, S. Martin-Kilcher (dir.), *L'Empire Romain en mutation – Répercussions sur les villes dans la deuxième moitié du 3ème siècle. Actes du colloque de Berne/Augst 2009* (Archéologie et Histoire Romaine 20), Montagnac 2011.

ISBN : 978-2-35518-017-0
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoïl.

Gedruckt mit Unterstützung: Stiftung Pro Augusta Raurica,
Max und Elsa Beer-Brawand-Fonds der Universität Bern

Rédaction : Regula Schatzmann, Stefanie Martin-Kilcher,
Urs Rohrbach

Maquette : Susanna Kaufmann
Couverture : Éditions Monique Mergoïl
Impression numérique : Maury SA
Z.I. des Ondes, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

Vorwort

Paul Van Ossel

Les cités de la Gaule pendant la seconde moitié du III^e siècle. État de la recherche et des questions9

Christian Witschel

Die Provinz Germania superior im 3. Jahrhundert – ereignisgeschichtlicher Rahmen, quellenkritische Anmerkungen und die Entwicklung des Städtewesens23

Regula Schatzmann

Augusta Raurica: Von der prosperierenden Stadt zur enceinte réduite – archäologische Quellen und ihre Deutung65

Sandra Ammann und Peter-A. Schwarz, mit einem Beitrag von Rudolf Känel

Zeugnisse zur Spätzeit in Insula 9 und Insula 10 in Augusta Raurica95

Debora Schmid, Markus Peter, Sabine Deschler-Erb

Crise, culte et immondices: le remplissage d'un puits au 3^{ème} siècle à Augusta Raurica125

Simon Kramis

La fontaine souterraine de la colonia Augusta Raurica – étude anthropologique des vestiges humains. Rapport préliminaire133

Pierre Blanc, Daniel Castella

Avenches du milieu du III^e au début du IV^e siècle. Quelques éléments de réflexion141

Marcus Zagermann

Une nouvelle fondation vers 300 : Le Münsterberg de Breisach, centre du Kaiserstuhl155

Christian Dreier

Zwischen Kontinuität und Zäsur: Zwei aktuelle Befunde zur Entwicklung der Stadt Metz nach der Mitte des 3. Jahrhunderts167

Jean-Paul Petit

Le développement de l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle, F) au III^e et au début du IV^e siècle181

Sommaire

Frédéric Hanut, Jean Plumier	
Namur (Belgique) : continuité, déclin démographique et repli stratégique d'un petit vicus fluvial à la fin du 3 ^{ème} siècle	201
Raymond Brulet	
Tournai : de la ville ouverte à la ville fermée	221
Catherine Coquelet	
Continuités et ruptures urbaines dans la seconde moitié du III ^e siècle en Gaule Septentrionale	235
Christoph Reichmann	
Der Vicus von Gelduba (Krefeld-Gellep) im 3. Jahrhundert	247
Marc Heijmans	
Le développement urbain des villes en Gaule Narbonnaise au III ^e siècle	261
Laurent Brassous	
Les enceintes urbaines tardives de la péninsule Ibérique	275
Axel Gering	
Krise, Kontinuität, Auflassung und Aufschwung in Ostia seit der Mitte des 3. Jahrhunderts	301
Farbtafeln / planches en couleur	

Avenches du milieu du III^e au début du IV^e siècle. Quelques éléments de réflexion

Pierre Blanc, Daniel Castella

Zusammenfassung : Die Ausgrabungen der letzten Jahre in Avenches/*Aventicum* haben unsere Vorstellung der Besiedlung der Stadt in der zweiten Hälfte des 3. und im 4. Jahrhundert verändert. Von besonderer Bedeutung sind der provisorische Umbau des Theaters in eine Befestigungsanlage gegen Ende des 3. Jahrhunderts sowie Gebäude mit Wohn- und Gewerbefunktionen in der benachbarten *insula* 56. Weitere Quartiere lieferten Hinweise auf eine Benutzung zur gleichen Zeit, jedoch bleiben deren Bedeutung und Datierung weiterhin schwierig zu erfassen.

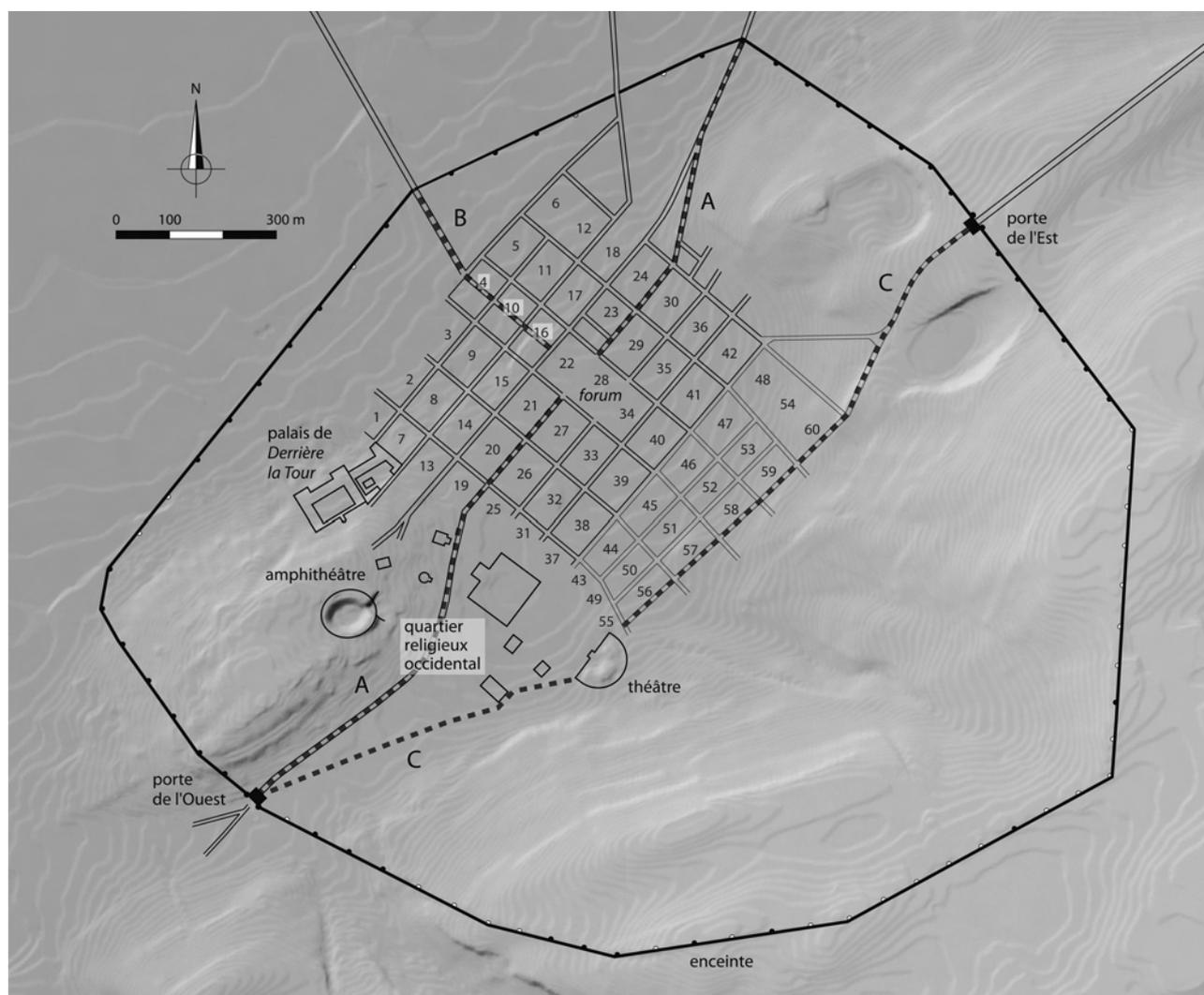


Fig. 1 - Plan schématique d'*Aventicum* et situation des principaux monuments et des quartiers de la ville antique. Les chiffres désignent les *insulae*. A: *decumanus maximus*; B: *cardo maximus*; C: axe de transit de la porte de l'Ouest à la porte de l'Est par le théâtre (dessin Musée romain d'Avenches).

Capitale de la cité des Helvètes, *Aventicum* a été fondée dans les premières années du I^{er} s. de notre ère sur un site déjà fréquenté à la fin du Second âge du Fer¹. Occupant une position privilégiée dans le réseau des voies de communication terrestres et fluviales du Plateau suisse, la ville connaît un important essor à l'époque de Tibère. Son élévation au rang de colonie en 71 ap. J.-C. donne un nouvel élan à la ville, désormais ceinte d'une muraille de prestige (fig. 1), qui se manifeste par le développement spectaculaire de sa parure monumentale publique et religieuse et de ses infrastructures urbaines. L'édification, au début du III^e s., du complexe alliant théâtre et sanctuaire du Cigognier, donne ainsi un nouveau visage à la capitale, peu avant que l'amphithéâtre ne vienne couronner le quartier des sanctuaires de la colline. L'agrandissement au début du III^e s. du palais de *Derrière la Tour*, ensemble résidentiel d'exception dont la surface atteint désormais près de 15'000 m², est le dernier fait marquant de cette longue période de prospérité.

En regard de ce foisonnement de témoignages archéologiques, la seconde moitié du III^e s. fait incontestablement bien pâle figure et à ce titre reste souvent assimilée à une phase de déclin général du site. S'il est effectif au haut Moyen Age au profit de la partie occidentale du site puis de la colline d'Avenches sur laquelle sera fondé le bourg fortifié du XIII^e s., cet abandon semble toutefois, en l'état actuel de nos connaissances, n'avoir eu lieu que progressivement au cours du Bas-Empire: comme nous allons le voir dans les lignes qui suivent, plusieurs quartiers d'habitat d'*Aventicum* laissent en effet deviner une certaine permanence de leur fréquentation durant la seconde moitié du III^e s. et au IV^e s., continuité d'occupation en outre clairement attestée dans le secteur du théâtre.

Aventicum au Bas-Empire

Jusqu'à la fin des années 1990, évoquer la question de l'occupation du site d'*Aventicum* au Bas-Empire revenait inmanquablement à ressasser les quelques minces témoignages littéraires disponibles². La thèse d'une destruction quasi totale de la ville par les hordes barbares dans la seconde moitié du III^e s. (vers 260 ou plus vraisemblablement vers 275-277 ap. J.-C.), longtemps entretenue par les historiens, était certes, depuis quelques années, remise en cause à la lumière des relectures des sources et des constats opérés dans d'autres contextes,

mais on se heurtait toujours à Avenches aux carences et au mutisme des témoignages archéologiques, qui tardaient à se concrétiser.

Fort heureusement, les fouilles conduites entre 1997 et 2003 dans le secteur du théâtre antique et dans un quartier jouxtant cet édifice public (*insula* 56) ont enfin permis de relancer cette problématique³. En dépit de la modestie des surfaces explorées, elles ont livré en particulier toute une série de vestiges datés entre la seconde moitié du III^e et le milieu du IV^e s. Ces découvertes ont permis d'établir un nouvel état des questions, exposé il y a quelques années dans le cadre de plusieurs colloques⁴. Depuis lors, la situation n'a guère évolué et, pour l'essentiel, ces quelques pages reprennent la matière présentée voilà presque dix ans⁵.

En préambule, on se doit de souligner que la mise en évidence et l'étude des vestiges avenchois de cette période se heurtent encore et toujours à un certain nombre de difficultés, dont la plupart ne sont d'ailleurs pas propres au site d'*Aventicum*:

En premier lieu, les secteurs fouillés, plus particulièrement dans les quartiers dévolus à l'habitat, sont peu nombreux et très majoritairement situés au nord-ouest du *decumanus maximus* (*insulae* 4, 10, 12 et 16; quartiers nord-est; *insulae* 13 et 7; secteur de *Derrière la Tour*; cf. fig. 1 et 10). Au sud-est de cet axe (fig. 1, A), les terrains font l'objet de mesures de protection: de ce fait, les quartiers fouillés sont peu nombreux, et encore s'agit-il le plus souvent d'interventions anciennes, en partie inédites et difficiles à exploiter.

La relative ancienneté des fouilles dans certains quartiers est en effet un obstacle majeur auquel nous sommes aujourd'hui confrontés. Les carences de la documentation de terrain et l'absence de corrélation entre les vestiges et le mobilier, en particulier dans les strates supérieures, sont problématiques. Certaines de ces interventions «anciennes» ont fait l'objet de travaux d'élaboration (p. ex. l'*insula* 10, fouillée en 1969-1970), avec des résultats encourageants, mais la chronologie absolue des vestiges est fortement sujette à caution. Autre exemple emblématique des difficultés rencontrées dans l'exploitation des données anciennes, l'amphithéâtre, emplacement présumé d'un habitat ou d'un refuge fortifié au Bas-Empire, a été vidé *manu militari* au milieu du siècle dernier, pratiquement sans documentation, ni récolte de mobilier!

- 1 Pour un état des connaissances concernant le site d'Avenches, cf. en dernier lieu Arch. Suisse 24, 2001.2, Avenches, capitale des Helvètes. Une bibliographie actualisée est disponible sur le site internet du Site et Musée romains d'Avenches (www.aventicum.org).
- 2 Sur les sources littéraires à disposition et leur exploitation, cf. Favrod 1995 et Favrod, Fuchs 1990.
- 3 Blanc 1999; Blanc et al. 1999; Matter 1999; Matter 2009.
- 4 Blanc 2002a; Blanc 2002b; Blanc 2004.
- 5 On peut néanmoins relever qu'ont été publiées entretemps les recherches menées sur le théâtre (Matter 2009) et sur le palais de *Derrière la Tour* (Morel 2010 ; Castella, de Pury (dir.) 2010).
- 6 Un plan de répartition des vestiges et des trouvailles de la période 260-300 et du IV^e s. est publiée dans Matter 2009, 197, Abb. 168.

Trouvailles anciennes (jusqu'en 1981)

Provenance, lieu-dit	260-268	268-275	275-285	285-295	295-305	305-317	317-330	Total 260-330
Théâtre (fouilles APA)	71	117	9	1		8		206
Amphithéâtre		4	1		1	1	2	9
Cigognier		2						2
Porte de l'Est		1						1
Vers la Tomallaz		2	1					3
Palais de Derrière la Tour (fouilles 1971)	6	17	1					24
Insula 1 W		1						1
Insula 9	1							1
Insula 10	15							15
Insula 23		1						1
Maladaire						1		1
St-Martin		2						2
Total des pièces localisées	93	147	12	1	1	10	2	266
Provenance précise inconnue	125	283	23	14	12	32	30	519
Total général	218	430	35	15	13	42	32	785

Fouilles récentes (1982-2008)

Provenance, lieu-dit	260-268	268-275	275-285	285-295	295-305	305-317	317-330	Total 260-330
Théâtre	17	19						36
Insula 56 (En Selley)	24	62	2	2	4	5	5	104
Grange-des-Dimes	1	3					1	5
Temples du Lavoëx		1						1
Temple de Derrière la Tour	1	1				1	1	4
Insula 19 (thermes)		1						1
Porte de l'Est		3				2	1	6
Palais de Derrière la Tour	1	2			1	1		5
Insula 51		1						1
Nord insula 3	1							1
En Chaplix, nécropole (surface)	1	5						6
En Chaplix, enclos mausolées	1	1						2
Total des pièces localisées	47	99	2	2	5	9	8	172
Provenance précise inconnue			1					1
Total général	47	99	3	2	5	9	8	173

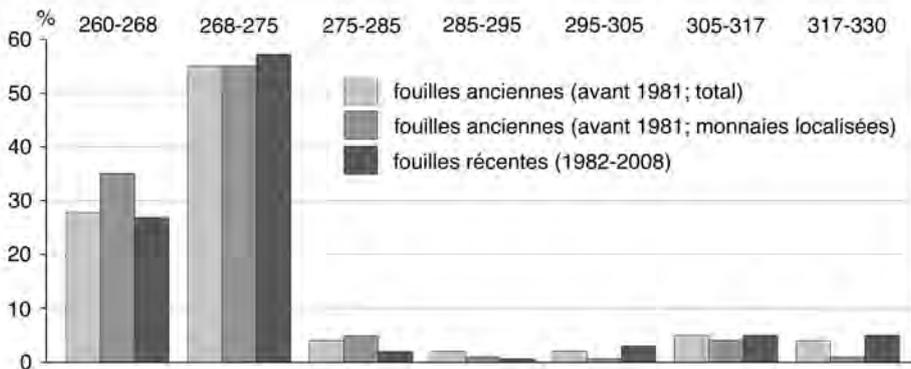


Fig. 2 - Avenches, distribution spatiale des monnaies pour la période de 260 à 330 ap. J.-C. Trouvailles antérieures à 1981: déterminations F. E. Koenig (palais de *Derrière la Tour*: S. Frey-Kupper). Trouvailles récentes: déterminations S. Frey-Kupper, F. E. Koenig, I. Liggi Asperoni. Prototypes et imitations ne sont pas dissociés dans ces comptages.

Comme souvent pour ces périodes, la difficulté majeure à laquelle on se heurte touche la datation des vestiges. Si précieuse à Avenches pour le Haut-Empire, la dendrochronologie n'est presque d'aucun secours pour l'Antiquité tardive. En effet, si l'on excepte quelques vestiges funéraires, les nombreuses datations disponibles sont presque toutes antérieures à la fin du II^e s. L'insertion

chronologique des vestiges repose donc exclusivement sur le mobilier recueilli et en premier lieu sur la céramique. Or, en dehors des trouvailles issues des fouilles récentes dans le secteur du théâtre, les ensembles clos du Bas-Empire dans les zones d'habitat sont, pour l'heure, extrêmement rares, y compris dans les quartiers fouillés récemment⁶. Le plus souvent, les éléments mobiliers

intrinsèquement considérés comme tardifs – difficiles à reconnaître au demeurant, à l'exception des monnaies – sont en général inclus dans des niveaux de démolition plus ou moins remaniés et couvrant de larges périodes, supérieures au siècle.

De fait, à Avenches et dans sa région, il est encore très difficile de séquencer finement le mobilier céramique dans la période du milieu du III^e au début du IV^e s. On peut toutefois relever que les interventions récentes au *Selley* et au théâtre ont livré quelques faciès de cette période, associés à des séries monétaires caractéristiques⁷. A ces ensembles, on peut ajouter celui d'un riche dépotoir d'atelier de potier du milieu du III^e s. mis au jour juste au nord de l'amphithéâtre⁸. Pour autant qu'ils n'aient pas été transportés à cet endroit, la présence de ces rejets artisanaux dans un secteur excentré à vocation religieuse (?) pourrait être l'indice d'un changement d'affectation de ce secteur durant cette période.

Précieuses en raison des indices chronologiques qu'elles fournissent, les monnaies de la fin du III^e et du IV^e s. jettent elles aussi un éclairage sur le développement de l'occupation. Le tableau de la fig. 2 recense, par période, les trouvailles monétaires actuellement répertoriées dans le médaillier du Musée romain d'Avenches pour l'époque comprise entre 260 et 330 ap. J.-C. (fig. 2, tableau 1). Il comprend d'une part les découvertes antérieures à 1981, selon l'inventaire inédit établi par Franz E. Koenig⁹, et, d'autre part, les trouvailles plus récentes (1982-2008) (fig. 2, tableau 2)¹⁰.

A ce jour, le médaillier d'Avenches comprend 960 monnaies émises entre 260 et 330 ap. J.-C.¹¹. 82% sont des trouvailles anciennes, dont les deux-tiers sont sans provenance connue. Les frappes datées de la période 260-275 ap. J.-C. représentent plus de 80% des pièces, alors que celles des périodes suivantes sont nettement plus rares. Cependant, la chute spectaculaire des émissions postérieures à 275 est trompeuse et il faut se garder de l'interpréter dans le sens d'une rupture brutale de l'occupation. Les frappes de la période 260-275 ap. J.-C.,

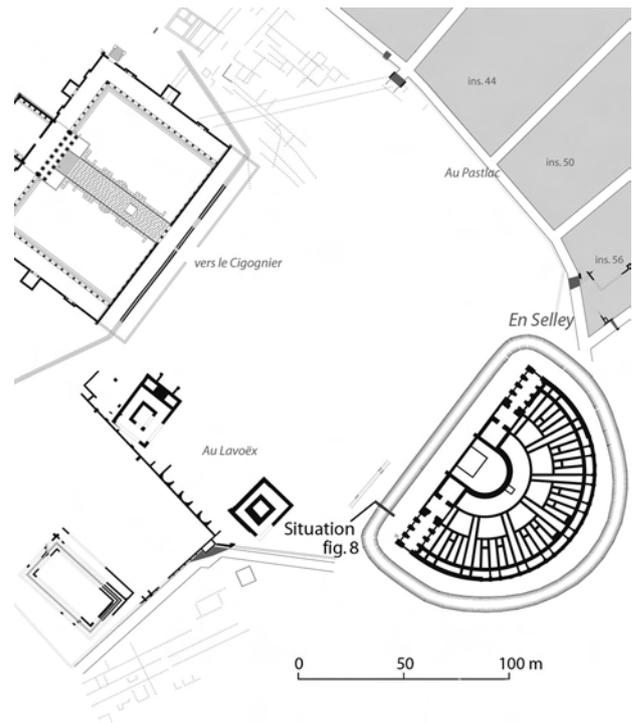


Fig. 3 - Avenches, plan général de la région du Cigognier et du théâtre, fortifié vers 300 ap. J.-C., avec situation de l'insula 56/En Selley (dessin G. Matter, Musée romain d'Avenches).

exclusivement des antoniniens, incluent une proportion considérable d'imitations qui sont, en majorité, plus tardives et qui recouvrent, pour une bonne partie, la lacune observée pour le troisième quart du III^e siècle ap. J.-C.¹². De plus, les pièces officielles émises entre 275 et 295 ap. J.-C. ont atteint nos régions moins régulièrement et, pour des raisons liées aux phénomènes économiques de l'époque, ont disparu rapidement de la circulation¹³. Leur rareté dans les sites n'est donc pas étonnante; les numismates ont pu en effet établir des constats similaires sur des sites où l'occupation est continue jusqu'au siècle suivant¹⁴. Néanmoins, on n'observe pas à Avenches une «remontée» significative des frappes du IV^e s.,

⁷ Blanc et al. 1999, 36-65; Frey-Kupper 1999a; Frey-Kupper 1999b; Frey-Kupper 2009a, 341-345; Matter 1999, 175-193; Meylan Krause 2005.

⁸ Bosse 2004.

⁹ Koenig 1986. Théâtre: Matter 2009, 311-318. Amphithéâtre: Liggi Asperoni 2004, 298-310. Palais de *Derrière la Tour* (1971): Frey-Kupper 2010, 368-372.

¹⁰ La majorité des monnaies sont publiées. Théâtre: Frey-Kupper 1999b; Frey-Kupper 2009a. *Insula 56 (En Selley)*: Frey-Kupper 1999a. *Insula 19*: Frey-Kupper, Liggi Asperoni 2006, 250. Palais de *Derrière la Tour*: Frey-Kupper 2010. *En Chaplix*, nécropole (surface), Koenig 1999, 450-451. *En Chaplix*, enclos des mausolées: Castella et al. 2002, 33, n. 86. Les données inédites reprennent les déterminations établies par Franz E. Koenig, Suzanne Frey-Kupper et Isabella Liggi Asperoni. Nous remercions ces dernières qui nous ont fourni les données nécessaires à l'établissement de ces tableaux récapitulatifs.

¹¹ État fin juin 2010 (monnaies restaurées).

¹² Pour des raisons pratiques, les graphiques numismatiques sont en règle générale établis selon les prototypes (frappes officielles et imitations comptées ensembles): voir Brem et al. 1996, 212 et 214, n. 14. Pour l'heure, l'état de l'inventaire du médaillier d'Avenches ne permet pas d'opérer la distinction des prototypes et des imitations pour l'ensemble du corpus.

¹³ Brem et al. 1996, 212; Frey-Kupper 2002. « *La rareté des trouvailles monétaires de la période comprise entre 275 et 305 ap. J.-C. dans tous les sites de l'Empire romain qui ont perduré jusqu'au 4^e s. (...) reflète plutôt un phénomène d'ordre économique qu'une conséquence des incursions barbares.* » Frey-Kupper 2002, 102; Frey-Kupper 2009b, 193-198 (avec bibliographie).

¹⁴ Brem et al. 1996, 210-212; Frey-Kupper 2009b, 194-196.

contrairement à ce que l'on peut constater sur d'autres établissements encore densément occupés durant cette période. Corroboré par l'évidente rareté des autres témoins mobiliers contemporains (céramique, verre, fibules, etc.), ce phénomène pourrait bien être l'indice d'une baisse significative de l'occupation du site durant ce siècle, mais le «timing» et l'ampleur de ce déclin demeurent difficiles à cerner.

La répartition spatiale des 439 monnaies dont le lieu de trouvaille est connu autorise quelques constats:

- En premier lieu, on observe que près de 80% des monnaies proviennent du théâtre et de son voisinage (*insula 56, En Selley*). Ce n'est guère étonnant dans la mesure où, comme on le verra un peu plus loin, il s'agit du seul secteur de la ville qui ait livré à la fois des aménagements clairement datés de cette période et des trouvailles monétaires associées à une séquence stratigraphique intacte.
- D'autres séries beaucoup plus modestes sont issues de l'amphithéâtre, de divers sanctuaires (dont celui de la *Grange des Dîmes*), de la région de la porte de l'Est et du secteur *extra muros* d'*En Chaplix*, c'est-à-dire d'édifices publics ou de lieux de passage, de toute évidence encore occupés, voire réoccupés ou occasionnellement fréquentés à cette époque.
- Dans les secteurs dévolus à l'habitat, au moins jusqu'au III^e s., les trouvailles numismatiques contemporaines peuvent être qualifiées d'exceptionnelles, en particulier les frappes du IV^e s., carrément rarissimes. Pour la fin du III^e s., on peut néanmoins relever deux concentrations de monnaies dans l'*insula 10* Est et dans le secteur du palais de *Derrière la Tour*. Or, ces quartiers ont précisément livré quelques vestiges et aménagements intéressants potentiellement datés de cette période.

En dehors du secteur du théâtre, la répartition des autres témoins mobiliers de la période-charnière des III^e et IV^e s., peu nombreux d'ailleurs (céramique, verre, fibules, etc.) ne montre pas de concentrations significatives et fournit peu d'informations complémentaires¹⁵: elle reflète surtout la localisation des secteurs fouillés et le degré d'avancement des travaux d'inventaire et d'élaboration. Par ailleurs, ces trouvailles – comme les monnaies – ne sont que très rarement en corrélation directe avec des vestiges immobiliers contemporains.

Il ne fait aucun doute que la problématique de l'occupation d'*Aventicum* au Bas-Empire est amenée à connaître de nouveaux rebondissements au gré des futures recherches. Bien des secteurs de la ville sont encore largement

méconnus, comme on l'a déjà souligné. C'est le cas des quartiers d'habitat au sud-est du *decumanus maximus* (fig. 1, A), mais également d'autres secteurs plus marginaux, en particulier les coteaux est et nord-est de la ville, qui pourraient révéler bien des surprises¹⁶. Sans parler du *castrum* présumé du Bas-Empire sur la colline du *Bois de Châtel*, au sud-est de la ville, dont la fonction et la datation demeurent pour le moins obscures, faute de fouilles¹⁷.

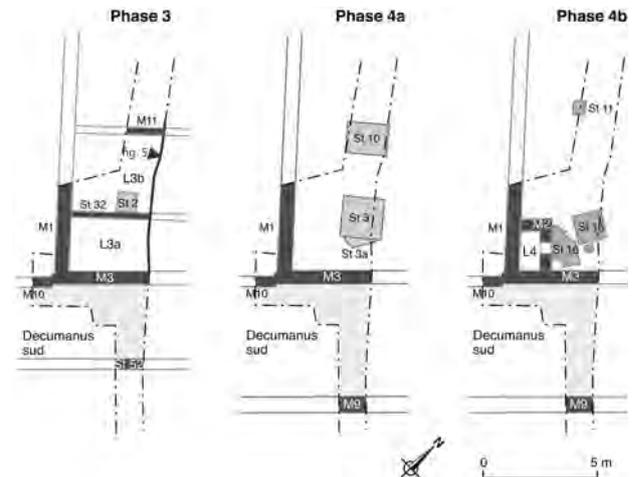


Fig. 4 - Avenches, *insula 56/En Selley*, plan schématique des aménagements établis à l'angle du quartier entre le milieu du III^e s. et la fin du premier tiers du IV^e s. ap. J.-C. (dessin Musée romain d'Avenches).

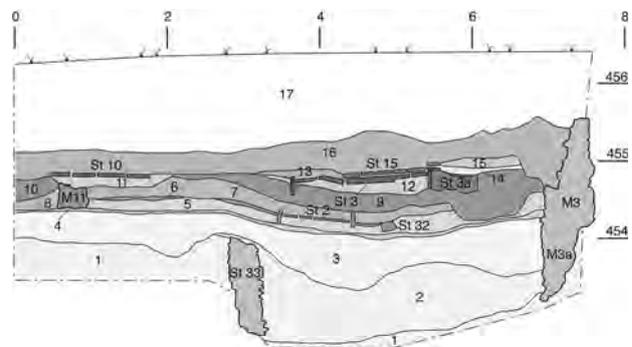


Fig. 5 - Avenches, *insula 56/En Selley*, séquence stratigraphique schématisée relevée en limite est du secteur fouillé en 1997. Situation: fig. 4 (dessin Musée romain d'Avenches).

- 1: terrain naturel
- 2-3: occupation/abandon phase 2 (II^e s. – milieu III^e s.)
- 5-10, phase 3
- 11-13: phase 4a
- 14-15: phase 4b
- 16: démolition/abandon (dès le milieu du IV^e s.)
- 17: sédiments post-romains et couvert végétal

¹⁵ P. ex. Blanc 2002b, 178, fig. 2.

¹⁶ A titre d'exemple, on peut mentionner les vestiges d'une occupation du Bas-Empire au haut Moyen Age révélés en 1986 au lieu-dit *Sur Saint-Martin*: Morel 1988; Castella, Eschbach 1999, 222-224 et fig. 9-10.

¹⁷ Kaenel, von Kaenel 1983.



Fig. 6 - Avenches, insula 56/En Selley, superposition des foyers des phases d'occupation tardives (photo Musée romain d'Avenches).



Fig. 7 - Avenches, insula 56/En Selley, la structure de séchage/fumage du début du IV^e s. (phase 4b) (photo Musée romain d'Avenches).

documentés à Avenches¹⁹. Le bon état de conservation de ces vestiges tardifs et des strates d'occupation et de démolition qui leur étaient associées est sans doute dû au fait que cette parcelle a été épargnée aussi bien par les travaux agricoles que par les campagnes de fouilles menées au XIX^e s. aux abords du théâtre.

Répartis dans une séquence stratigraphique couvrant de manière ininterrompue le Bas-Empire (fig. 5), des ensembles homogènes et relativement riches en mobilier céramique et numismatique (78 monnaies) permettent de distinguer au moins trois phases d'occupation successives (phases 3, 4a et 4b) dont les vestiges très partiellement dégagés peuvent être décrits de la manière suivante²⁰.

Les fouilles au *Selley* (insula 56)

A une trentaine de mètres du théâtre (fig. 3) l'insula 56 est un quartier excentré dont l'occupation est encore mal connue. Des activités artisanales de métallurgie du fer puis du bronze y ont été pratiquées entre le I^{er} s. et la première moitié du III^e s. ap. J.-C.¹⁸.

A l'angle sud-ouest de ce quartier, les fouilles réalisées en 1997 sur une surface d'à peine 20 m² (fig. 4) ont mis en évidence une série de foyers superposés et une petite structure de fumage/séchage, qui demeurent à ce jour, avec les réaménagements observés dans l'emprise du théâtre, les témoins d'occupation datés de la seconde moitié du III^e s. et jusqu'au milieu du IV^e s. les mieux

L'occupation du secteur dans la deuxième moitié du III^e s. ap. J.-C. (phase 3) est caractérisée par la présence de deux locaux contigus adossés aux murs d'angle du quartier, immédiatement sur les niveaux d'abandon des aménagements de la phase précédente (fig. 4, L 3a et 3b). L'un d'eux, doté d'un sol de mortier mêlé de gravier, abritait un petit foyer constitué de carreau de pilettes et de morceaux de *tegulae* (St 2), adossé à une paroi en bois (St 32) ; l'autre pièce a livré les restes d'un plancher détruit par l'incendie qui mit fin à cette phase d'occupation. Le mobilier métallique (balance en fer, louche en bronze, poêle en fer), la céramique (de la vaisselle de table essentiellement) et le verre recueillis suggèrent une occupation de type habitat.

¹⁸ Blanc 1999; Sermeels, Wolf 1999 et Duvauchelle, Ogay 1999.

¹⁹ Blanc et al. 1999.

²⁰ Frey-Kupper 1999a.

²¹ Frey-Kupper 1999a, 73.

²² Blanc et al. 1999, 36 (mobilier étudié par M.-F. Meylan Krause).

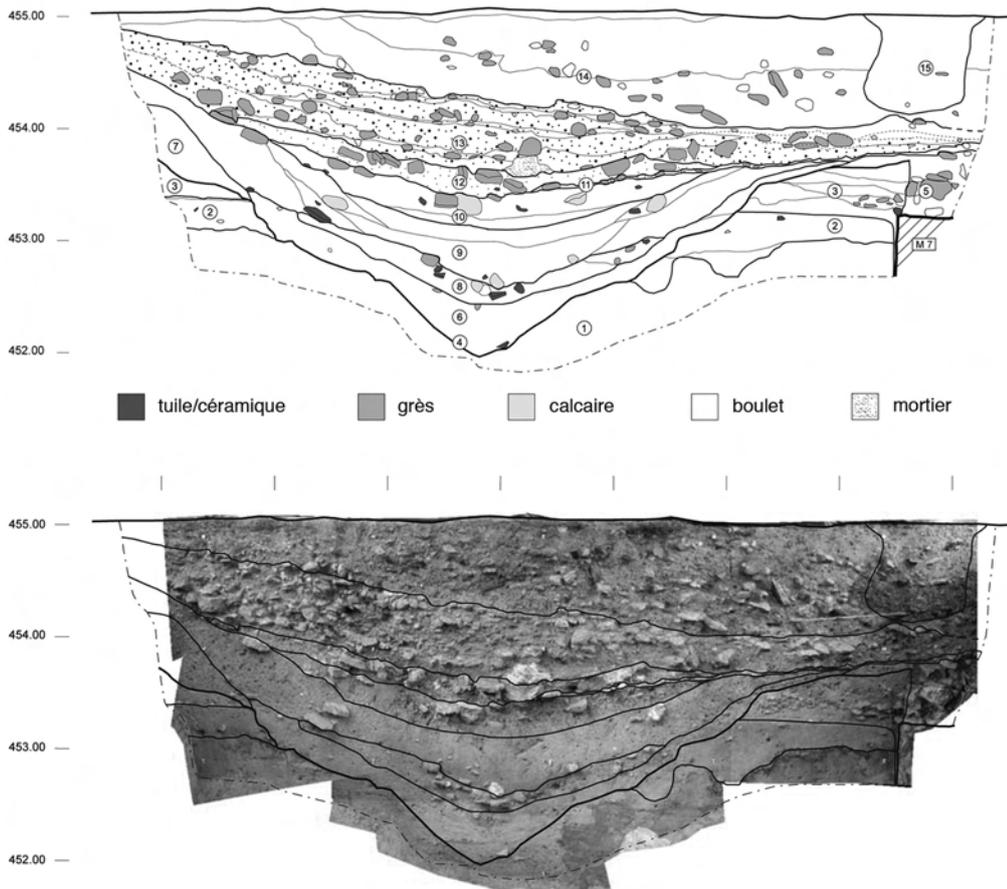


Fig. 8 - Avenches, théâtre/En Selley, séquence stratigraphique relevée à l'intérieur du fossé défensif du théâtre. Situation de la coupe: fig. 3 (dessin et photo G. Matter, Musée romain d'Avenches).

- 1: terrain naturel
- 2: occupation antérieure au théâtre
- 3: construction du théâtre (fin du I^{er} s. ap. J.-C.)
- 4-7: construction et entretien du fossé défensif (dernier tiers du III^e s.- première moitié du IV^e s.)
- 8-9: abandon du fossé (milieu du IV^e s.)
- 10-13: activités de démolition, niveaux de circulation (deuxième moitié du IV^e s.-V^e s.-VII^e s.)
- 14-15: dépôts médiévaux et d'époque moderne, perturbation.

A deux exceptions près, les 11 monnaies issues des niveaux d'occupation et de démolition de cet horizon ont été émises entre les années 268 et 274 ap. J.-C.²¹ Le mobilier céramique est quant à lui daté du III^e s. sans autre précision possible²². Frappée en 273, la pièce la plus récente provenant de la couche de démolition de cette période donne pour son abandon un *terminus post quem* au seuil du dernier quart du III^e s.

Immédiatement sur ces décombres (fig. 6) reposent deux grands foyers d'env. 2,5 m² de surface chacun, constitués eux aussi de matériaux en emploi (fig. 4, St 3 et St 10). Les niveaux contemporains de ces installations (phase 4a) ont livré de nombreux déchets et coulures de plomb caractéristiques d'une activité de récupération, de refonte et de travail de ce métal²³. Le matériel numismatique déterminant (7 pièces) est identique à celui de la période précédente puisqu'il comprend exclusivement des

monnaies du troisième quart du III^e s.²⁴. Quoique peu abondant, le mobilier céramique présente quant à lui un faciès couvrant le premier quart du IV^e s.²⁵.

On observe en outre qu'en ce début de IV^e s., la largeur de la chaussée decumane délimitant le quartier au sud est portée de 3 à 5 m (fig. 4): il semble légitime d'établir un rapprochement entre l'élargissement de cette voie et un événement considérable intervenant pratiquement au même moment à une trentaine de mètres de là, soit la réaffectation du théâtre en place forte, dans le but peut-être de contrôler cette voie de transit que l'on sent désormais privilégiée. La situation des quelques secteurs ayant livré les indices d'une occupation tardive et les trouvailles monétaires effectuées notamment au passage de la porte de l'Est²⁶ suggèrent en effet une certaine primauté de cet axe (fig. 1, C), en provenance de la porte de l'Ouest, sur les autres routes traversant le site.

²³ Duvauchelle 1999.

²⁴ Frey-Kupper 1999a, 77.

²⁵ Blanc et al. 1999, 37.

²⁶ Meystre, Morel 1999.

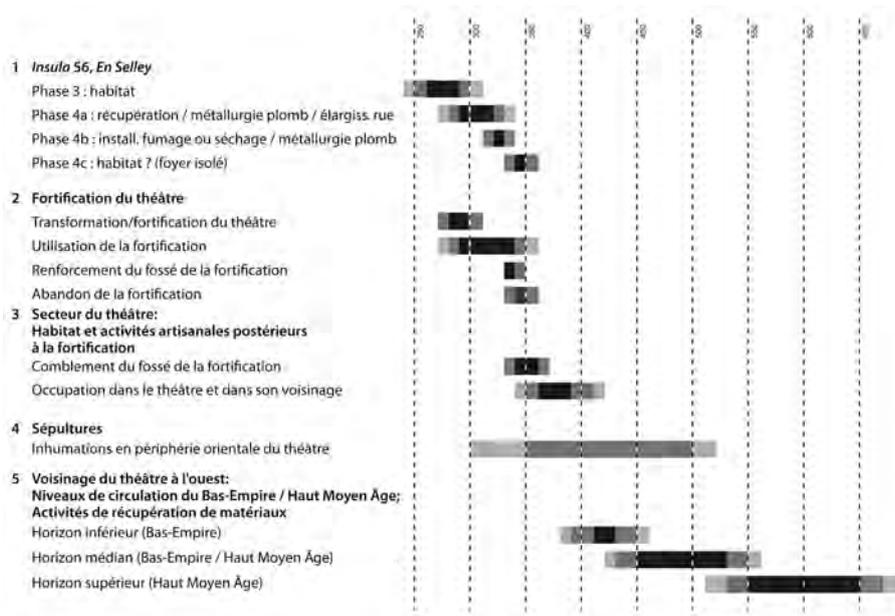


Fig. 9 - Avenches, *insula* 56-théâtre/*En Selley*, représentation schématique des phases d'occupation et d'utilisation observées dans les secteurs de l'*insula* 56 et du théâtre entre 250 et 700 ap. J.-C. (d'après Matter 2009, fig. 174).

Les derniers vestiges observés (phase 4b) consistent en deux foyers de facture identique aux précédents (fig. 4, St 11 et 15) et une petite installation de fumage ou de séchage (L 4), à l'avant de laquelle une aire de travail et de feu (St 16) avait été posée à la manière d'un pavage au moyens de dalles et de carreaux de terre cuite (fig. 7). Élément récurrent des foyers de cette période, un bloc de calcaire en remploi faisant office de crapaudine était accolé à l'une des structures de combustion susmentionnées (St 15)²⁷. Relevons encore que près de ces foyers a été retrouvé un petit ensemble d'éléments très fins de placage d'*opus sectile* en marbre et en porphyre importés des régions méditerranéennes. Ces trouvailles pourraient être un témoin d'activités de récupération, mais peut-être également de troc, caractérisant cette époque. Les niveaux contemporains de ces aménagements ont livré un mobilier céramique peu abondant du IV^e s.²⁸ et une vingtaine de monnaies, dont les plus récentes, au nombre de 9, datent du premier quart du IV^e s.²⁹. L'absence de pièces émises après 330 suggère ainsi une datation antérieure aux années trente du IV^e s. pour la fin de cette séquence d'occupation³⁰. En dépit d'un rayon d'investigations relativement réduit, les structures domestiques et d'artisanat de l'*insula* 56 offrent donc une image de continuité tant chronologique que fonctionnelle de l'occupation de ce quartier.

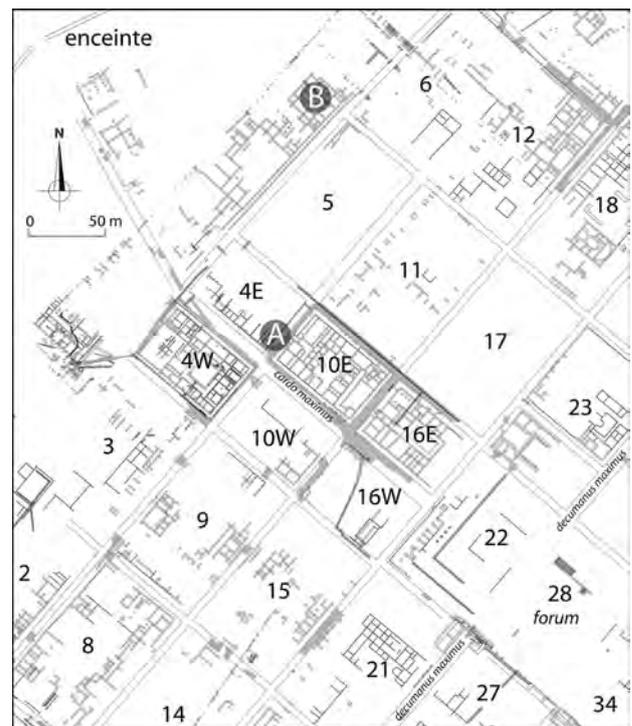


Fig. 10 - Avenches, détail du plan archéologique. Les chiffres correspondent aux *insulae*. A et B: situation des vestiges présumés du Bas-Empire mis au jour dans l'*insula* 4 Est et au nord de l'*insula* 5 (dessin Musée romain d'Avenches).

²⁷ La *pars urbana* de la villa de Worb BE offre un exemple très semblable de ce type d'aménagement: Ramstein 1998, 33-37. Un tel dispositif ne se rencontre guère à notre connaissance en relation avec les foyers, de dimensions souvent bien plus réduites, des habitats deux premiers siècles de notre ère.

²⁸ Blanc et al. 1999, 37.

²⁹ Frey-Kupper 1999a, 79.

³⁰ Un *aes* de Constance II datant de 337-340 retrouvé sous un foyer isolé mis au jour à une dizaine de mètres plus au sud dans le quartier voisin indique que ce secteur est resté fréquenté jusqu'au milieu du IV^e s. au moins: Blanc et al. 1999, 35-36.



Fig. 11 - Avenches, *insula* 4 Est, installation de fumage ou de séchage mise au jour dans l'angle sud-ouest du quartier. Situation: fig. 10, A (photo Musée romain d'Avenches).

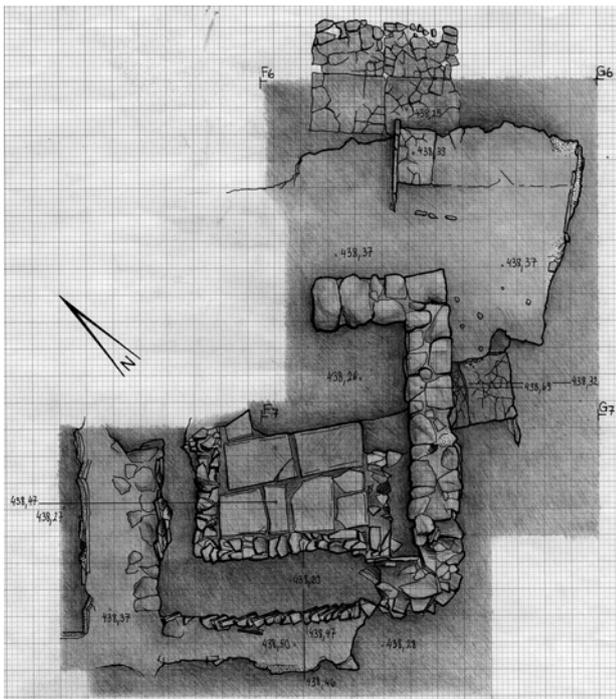


Fig. 12 - Avenches, quartier au nord de l'*insula* 5, une installation de fumage ou de séchage succède à une série de foyers. Situation: fig. 10, B (dessin Musée romain d'Avenches).

Le théâtre

Les investigations menées sous forme de sondages sur le site du théâtre/*En Selley* entre 1998 et 2003 y ont mis en évidence une occupation contemporaine de celle de l'*insula* 56 ainsi que les indices d'une fréquentation continue de cette région du site d'Avenches jusqu'au haut Moyen Age³¹.

La transformation du théâtre en place forte, intervenue dans le dernier tiers du III^e s. (*terminus post quem* numismatique de 268 ap. J.-C.)³², est par contre en rupture totale avec la situation du Haut Empire où, en tant que lieu de rassemblement, l'édifice était étroitement lié dans son fonctionnement au sanctuaire du Cigognier lui faisant face.

Cette réaffectation radicale voit le creusement, à une distance moyenne de 6 m du mur périmétral et de façade du théâtre, d'un fossé large d'environ 7 m pour une profondeur d'au moins 1.80 m (fig. 3 et fig. 8). Un second fossé, plus petit et de tracé parallèle à cette façade, complétait ce dispositif de défense, dont on ne connaît rien par ailleurs. À l'intérieur de l'édifice, des couches de démolition présentes immédiatement sur les niveaux de circulation contemporains de l'utilisation du théâtre témoignent en effet d'un réaménagement partiel du bâtiment, sans qu'il soit toutefois possible de déterminer l'importance et la nature des transformations entreprises. Le fossé est progressivement comblé dès le milieu du IV^e s., soit après une période d'utilisation de quelques décennies seulement, pour être définitivement désaffecté dans le dernier quart du siècle (*terminus post quem* numismatique de 383 ap. J.-C.). L'occupation du secteur se poursuivra jusqu'aux VI^e-VII^e s., période au cours de laquelle le bâtiment sera progressivement démantelé.

La question de savoir à quelle fin le théâtre a été fortifié à la fin du III^e s. reste ouverte: refuge provisoire pour une partie de la population menacée de la ville ou occupation de type militaire, dont témoigneraient les différents *militaria* issus des niveaux contemporains de la fortification (pointes de lances, balles de fronde, pièces d'équipement et de harnachement)³³, on peine à dépasser le stade des hypothèses³⁴. Rappelons toutefois que l'élargissement susmentionné du *decumanus* au sud de l'*insula* 56 est pratiquement contemporain des travaux de fortification du théâtre (fig. 9). Si, comme on peut le supposer, ces travaux répondent à l'émergence d'une voie de transit privilégiée reliant les principales portes de la ville en passant par le théâtre (fig. 1, C), la présence dans l'édifice fortifié d'un contingent chargé d'assurer la

31 Matter 1999, et en dernier lieu, Matter 2009, en particulier 187-215.

32 Matter 2009, 190; Frey Kupper 1999b, 175.

33 Encore peut-on se demander si la présence de ces *militaria* n'est pas le fait d'une activité de récupération telle qu'on en connaît durant la même période dans l'*insula* 56 voisine.

34 Matter 2009, 195-203.

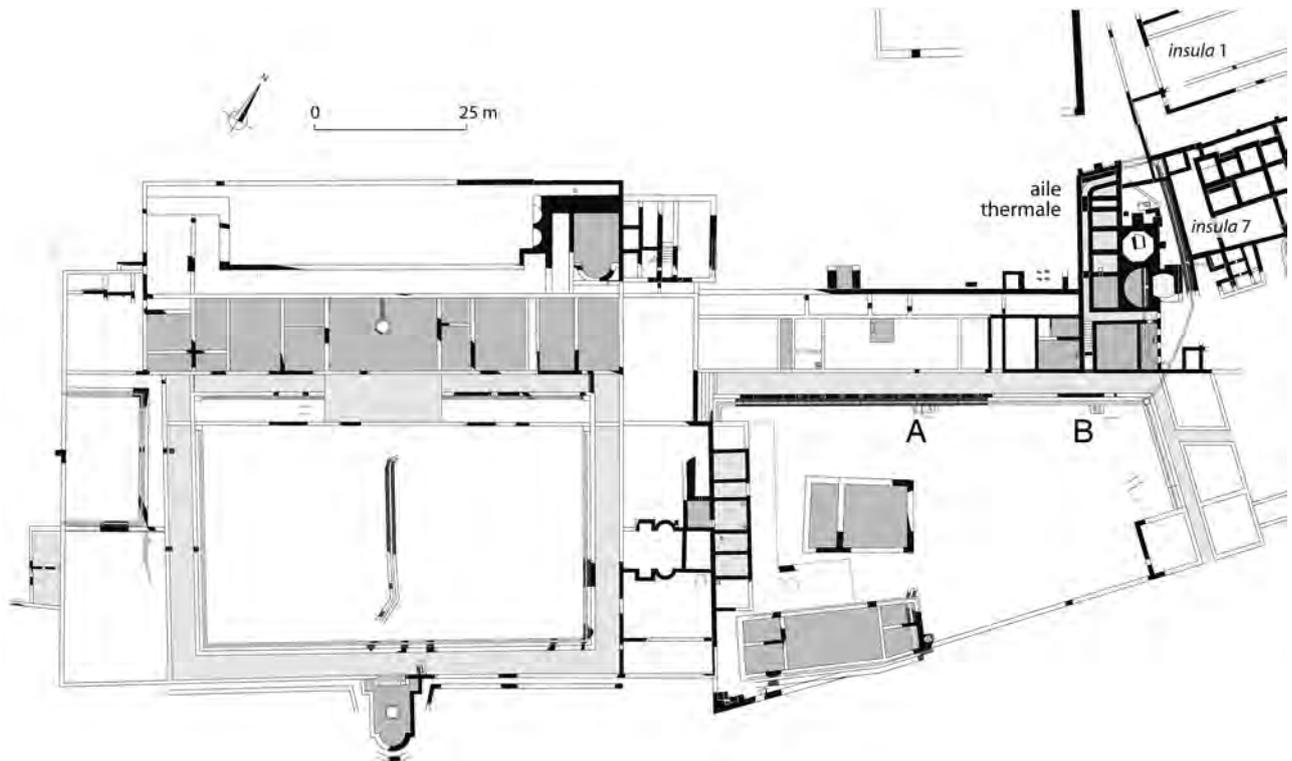


Fig. 13 - Avenches, palais de *Derrière la Tour*, plan de l'édifice au début du III^e siècle ap. J.-C. (dessin Musée romain d'Avenches).

surveillance et le contrôle de cette voie semble justifiée. Quoi qu'il en soit, les transformations que connaît le théâtre au seuil du IV^e s. constituent à ce jour la manifestation la plus concrète des profondes mutations qu'a connues Avenches durant cette période.

Témoins épars dans les quartiers d'habitat

Comme on l'a déjà relevé, les quartiers de la ville dévolus à l'habitat ont livré quelques témoins mobiliers de la fin du III^e et – plus discrets encore – du IV^e s. ap. J.-C. Ces éléments proviennent presque exclusivement des niveaux de démolition générale ou sont hors de tout contexte précis. Mais qu'en est-il des vestiges immobiliers? Dans les quelques quartiers d'habitat fouillés récemment, peu nombreux il est vrai – p. ex. les *insulae* 12 et 13 (fig. 10) –, aucun témoin de cette période n'a été formellement reconnu. A notre connaissance, les (ré)aménagements tardifs auxquels on pourrait s'attendre, tels que des séries de trous de poteaux dans les sols les plus récents, des installations diverses réalisées avec des éléments de construction en remploi ou encore des foyers mis en place dans les niveaux d'occupation ou de démolition les plus récents, sont exceptionnels.

Néanmoins, quelques vestiges tardifs mis au jour dans les années 1960-1970, en partie inédits, méritent mention, avec toute la prudence imposée par l'état de la documentation.



Fig. 14 - Avenches, palais de *Derrière la Tour*, soubassement constitué de matériaux de construction en remploi, contre le caniveau du portique nord de l'aile orientale. Situation: fig. 13, A (photo Musée romain d'Avenches).

L'insula 10 Est

L'étude conduite par M. E. Fuchs sur les fouilles exécutées en 1969/1970 dans l'*insula* 10 Est (fig. 10), le long du *cardo maximus* non loin du centre-ville, ont amené ce chercheur à proposer une série de plans de phase du début de la période impériale jusqu'au IV^e s., voire au V^e s.³⁵. Cette entreprise louable s'est heurtée à de grandes difficultés, liées à l'état de la documentation de terrain, en particulier en ce qui concerne la chronologie absolue de

ces phases, qu'il convient de considérer avec certaines réserves. En effet, les témoins les plus tardifs de la fréquentation de ce quartier sont une quinzaine de monnaies de la période 260-268 ap. J.-C. (cf. fig. 2). Pour le reste, aucun ensemble clos du III^e s. n'est signalé, et à peine quelques tessons assurément postérieurs au milieu du III^e s.³⁶

Dans ce quartier à vocation principalement commerciale et artisanale, constitué de trois «maisons», le plan de l'état 9, assurément post-sévérien et daté par M. Fuchs du IV^e s., mais vraisemblablement à situer un peu plus tôt, montre toute une série d'aménagements (blocs en remploi, niveaux de sol, etc.). Dans la maison centrale, on observe en particulier une batterie de trois foyers à fond semi-circulaire installés dans le mur mitoyen des maisons centrale et méridionale. Dans ce même secteur, divers indices suggèrent l'édification de locaux ou d'appentis, incluant des éléments architecturaux en remploi.

L'insula 4

Une structure rectangulaire évoquant une installation destinée au séchage des céréales ou au fumage de la viande (fig. 10, A et 11) figure sur les plans et dans la documentation de fouilles réalisées en 1971 dans l'angle sud de l'*insula* 4 Est, à proximité du quartier précédemment évoqué. Les dimensions intérieures de cette construction sont d'env. 180 x 170 cm (dim. ext.: env. 250 x 240 cm). La structure ne peut être datée sur la base du mobilier recueilli.

Le quartier au nord de l'insula 5 (fouilles FAG)

La maigre documentation de fouilles réalisées en 1974 au nord de l'*insula* 5 (fig. 10, B), soit en marge de la trame des *insulae* régulières, semble montrer une série de structures de combustion, assez proche de celle mise en évidence au *Selley*, près du théâtre. Le relevé de terrain (fig. 12) laisse apparaître une succession de foyers coiffée par une structure rectangulaire dont le plan semble lui aussi correspondre à une installation de fumage ou de séchage à canal périphérique. Les dimensions intérieures sont d'env. 200 x 180 cm (dim. ext.: env. 280 x 280 cm). Ici encore, la corrélation des structures et du mobilier n'est pas évidente et la datation de ces vestiges demeure incertaine.

Le palais de Derrière la Tour

Située sur le flanc nord-ouest de la colline d'Avenches, en marge des quartiers réguliers, cette *domus* luxueuse³⁷,

édifiée à partir des années 60/70 ap. J.-C., s'est développée au II^e s. pour atteindre, vers 200, l'ampleur d'un véritable palais, sur une surface de près de 15'000 m² (fig. 13). Cet édifice, rendu fameux par la mosaïque de 216 m² ornant une de ses salles de réception, a sans doute accueilli dans ses murs de hauts dignitaires provinciaux de passage à Avenches.

C'est la fin de vie de ce complexe qui nous intéresse ici³⁸. En raison de l'état de conservation plutôt médiocre des vestiges, les ultimes niveaux d'occupation et d'abandon du palais sont très altérés et ont souvent même totalement disparu. Néanmoins, en différents endroits de la résidence, il a été possible de mettre en évidence des indices de réoccupations, de réparations de fortune, voire de réaffectations de locaux, en fort contraste avec le standing de la résidence dans son état sévérien. On peut mentionner à titre d'exemple un bassin en calcaire en réemploi mis au jour dans l'aile thermale³⁹ ou encore une réoccupation artisanale ou domestique dans un local de service désaffecté de la même aile, matérialisée notamment par deux fonds d'amphores découpés⁴⁰. Le portique de la cour orientale a sans doute également été réaménagé, comme en témoignent en particulier des fondations rectangulaires faites de blocs en remploi, en avant de sa coulisse (fig. 13, A-B et 14). On peut signaler que la vingtaine de monnaies de la fin du III^e au tout début du IV^e s. déjà évoquée a été récoltée dans ce secteur et, non loin de là, dans l'aile thermale du palais⁴¹.

Ces divers indices, associés à quelques autres non mentionnés ici, semblent témoigner du déclin progressif d'un ensemble qui, tout en perdant de son faste (sans doute dans la seconde moitié du III^e s. déjà), continue à être occupé au moins jusqu'à l'amarce du IV^e s.

Conclusion

Les récentes découvertes archéologiques faites dans la région du théâtre donnent de l'occupation du site d'*Aventicum* dans l'Antiquité tardive une image plus diversifiée et contrastée que ne le laissaient jusqu'alors deviner quelques témoins archéologiques isolés ou hors contexte.

La richesse des informations issues de surfaces de fouille très réduites laisse deviner le potentiel existant dans les vastes surfaces encore inexplorées de la ville, dans le secteur du théâtre en particulier et, plus largement, sur les coteaux à l'est des quartiers réguliers.

35 Fuchs 2003.

36 L'inventaire du mobilier céramique de l'*insula* 10 (inédit) a été réalisé par Marie-France Meylan Krause.

37 Morel 2010; Castella, de Pury (dir.) 2010.

38 Morel 2010, 231-243.

39 Morel 2010, 210-211 et Castella, de Pury (dir.) 2010, fig. 11, n° 16.

40 Morel 2010, 235-236 et fig. 216. L'une des amphores a livré une monnaie du début du IV^e s.

41 Frey-Kupper 2010, 357-358 et 368-372.

Bibliographie

- Blanc 1999: P. Blanc (avec une contribution de A. Duvauchelle et A. Ogay), Avenches/En Selley, Rapport sur les investigations réalisées en 1997-1998. Bull. Assoc. Pro Aventico 41, 1999, 7-23.
- Blanc et al. 1999: P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, A. Hochuli-Gysel, A. Duvauchelle, A. Ogay, Avenches/En Selley, investigations 1997: quelques repères sur l'occupation tardive d'un quartier périphérique d'Aventicum (insula 56). Structures et mobilier des III^e et IV^e s. ap. J.-C. Bull. Assoc. Pro Aventico 41, 1999, 25-70.
- Blanc et al. 2001: P. Blanc, S. Frey-Kupper, R. Frei-Stolba, Du Bas-Empire au haut Moyen Age. In: Avenches, capitale des Helvètes. Arch. Suisse 24.2, 2001, 82-90.
- Blanc 2002a: P. Blanc, Nouvelles données sur l'occupation d'Avenches/Aventicum dans l'Antiquité tardive. In: Windler/Fuchs (éd.), De l'Antiquité tardive au haut Moyen Age (300-800) – Kontinuität und Neubeginn. Antiqua 35, Bâle 2002, 27-38.
- Blanc 2002b: P. Blanc, Avenches/Aventicum dans l'Antiquité tardive et au haut Moyen Age à la lumière des récentes découvertes archéologiques. In: «Villes et villages. Tombes et églises»: La Suisse de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age. Actes du colloque tenu à l'Université de Fribourg du 27 au 29 septembre 2001, Zeitschr. Schweizer. Arch. u. Kunstgesch. 59, 3, 2002, 177-188.
- Blanc 2004: P. Blanc, Avenches/Aventicum, capitale de la cité des Helvètes, dans l'Antiquité tardive et au haut Moyen Age. In: A. Ferdière (dir.), Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive. Actes du colloque de Tours 2003, Rev. Arch. Centre France, suppl. 25, Tours 2004, 127-140; 361-366.
- Bosse 2004: S. Bosse (avec une contribution de N. Vuichard Piguéron et J. Morel), Un dépotoir de céramiques du III^e s. ap. J.-C. à Aventicum. Bull. Assoc. Pro Aventico 46, 2004, 67-114.
- Brem et al. 1996: H. Brem, S. Frey-Kupper, B. Hedinger, F. E. Koenig, M. Peter, A la recherche des monnaies „perdues“. Zum Münzumlaf im späteren 3. Jh. n. Chr. Annuaire Soc. Suisse Préhist. Arch. 79, 1996, 209-214.
- Castella, de Pury-Gysel (dir.) 2010: D. Castella, A. de Pury-Gysel (dir.), Le palais de Derrière la Tour à Avenches. vol. 2, Etude des éléments de construction, de décor et du mobilier. Cahiers arch. romande 118, Aventicum XVII, Avenches 2010.
- Castella, Eschbach 1999: D. Castella, F. Eschbach, Découverte d'un habitat mérovingien à Payerne VD. Quelques données nouvelles sur la céramique domestique du haut Moyen Age en Pays de Vaud. Annuaire Soc. Suisse Préhist. Arch. 82, 1999, 213-226.
- Castella et al. 2002: D. Castella, H. Amrein, A. Duvauchelle, S. Frey-Kupper, C. Martin Pruvot, A. Mazur, C. Olive et M. A. Porro, Trois ensembles funéraires aristocratiques du début du Haut-Empire à Avenches-En Chaplix. Bull. Assoc. Pro Aventico 44, 2002, 7-102.
- Duvauchelle, Ogay 1999: A. Duvauchelle, A. Ogay, Avenches/En Selley, investigations 1997-1998: un artisanat du fer et du bronze aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C. Le petit mobilier. Bull. Assoc. Pro Aventico 41, 1999, 125-131.
- Duvauchelle 1999: A. Duvauchelle, Un atelier de métallurgie du plomb du Bas-Empire à Avenches/En Selley, investigations 1997. Bull. Assoc. Pro Aventico 41, 1999, 133-146.
- Faccani 2004: G. Faccani (avec une contribution de Ph. Bridel), Tempel, Kirche, Friedhof und Holzgebäude – bauliche Kontinuität zwischen dem 1. und dem 16./17. Jahrhundert bei Grange-des-Dîmes in Avenches. Bull. Assoc. Pro Aventico 46, 2004, 7-65.
- Favrod 1995: J. Favrod, La date de la prise d'Avenches par les Alamans. In: F. E. Koenig, S. Rebetz (éd.), ARCULIANA, recueil d'hommages offerts à H. Bögli. Avenches 1995, 171-180.
- Favrod, Fuchs 1990: J. Favrod, M. Fuchs, Avenches de 260 à l'époque mérovingienne: état de la question. Museum Helveticum 47.3, 1990, 163-180.
- Frey-Kupper 1999a: S. Frey-Kupper, Les trouvailles monétaires d'Avenches En Selley, fouilles 1997: une séquence d'ensembles du Bas-Empire. Bull. Assoc. Pro Aventico 41, 1999, 71-109.
- Frey-Kupper 1999b: S. Frey-Kupper, Les trouvailles monétaires provenant des contextes du Bas-Empire. In: Matter 1999, 175-184.
- Frey-Kupper 2002: S. Frey-Kupper, Trouvailles monétaires du Bas-Empire en Suisse: Etat de la recherche. In: Windler, Fuchs (éd.) 2002, 101-114.
- Frey-Kupper 2009a: S. Frey-Kupper, Anhang 3.2 Liste Münzen TRA 1988.1 - TRA 2004.1. In: Matter 2009, 341-345.
- Frey-Kupper 2009b: S. Frey-Kupper, Münzen. In: S. Martin-Kilcher, R. Schatzmann (Hrsg.), Das römische Heiligtum von Thun-Allmendingen, die Regio Lindensis und die Alpen. Schriften des Bernischen Hist. Museums 9, Bern 2009, 183-200.
- Frey-Kupper 2010: S. Frey-Kupper, Les trouvailles monétaires. In: Castella, de Pury-Gysel (dir.) 2010, 351-376.
- Frey-Kupper, Liggi Asperoni 2006: S. Frey-Kupper, I. Liggi Asperoni, Les monnaies. In: Ch. Martin Pruvot, L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du II^e siècle. Cahiers arch. romande 103, Aventicum XIV. Lausanne 2006, 237-257.
- Fuchs 2003: M. E. Fuchs, La Maison d'Amour et des Saisons. Construction et décor d'un quartier d'Avenches: l'insula 10 Est et la peinture murale d'époque sévérienne. Thèse inédite de la Faculté des

Lettres de l'Université de Lausanne, 2003.

Kaenel, von Kaenel 1983: G. Kaenel, H.-M. von Kaenel, Le Bois de Châtel près d'Avenches à la lumière de trouvailles récentes. *Oppidum celtique (?) et castrum du Bas-Empire*. Arch. Suisse 6.3, 1983, 116-117.

Koenig 1986: F. E. Koenig, Katalog der Fundmünzen von Avenches. Ungedruckte Dissertation, Universität Bern, 1986.

Koenig 1999: F. E. Koenig, Les monnaies. In: D. Castella, Ch. Martin Pruvot, H. Amrein et al., La nécropole gallo-romaine d'Avenches En Chaplix. Fouilles 1987-1992, vol. 2: Étude du mobilier. Cahiers arch. romande 78. *Aventicum X*, Lausanne 1999, 427-462.

Liggi Asperoni 2004: I. Liggi Asperoni, Annexe 5.3. Trouvailles monétaires de l'amphithéâtre. In: Ph. Bridel, L'amphithéâtre d'Avenches. Cahiers arch. romande 96. *Aventicum XIII*. Lausanne 2004, 298-310.

Matter 1999: G. Matter (mit Beitr. von S. Frey-Kupper, A. Hochuli-Gysel, M.-F. Meylan Krause und S. Oelschig), Die Sondierungen am römischen Theater, En Selley, Avenches 1998/1999. Bull. Assoc. Pro *Aventico* 41, 1999, 147-198.

Matter 2009: G. Matter, Das römische Theater von Avenches/Aventicum. Architektur, Baugeschichte, kulturhistorische Aspekte. Cahiers arch. romande 114, *Aventicum XV*, Lausanne 2009.

Meylan Krause 2005: M.-F. Meylan Krause, Céramiques d'Aventicum des III^e-VI^e/VII^e s. ap. J.-C. *Rei cretariae romanae fautores*. Acta 39 (2004), Abingdon 2005, 165-175.

Meystre, Morel 1999: M. Meystre, J. Morel, Avenches/ Porte de l'Est, Chronique des fouilles archéologiques 1999. Bull. Assoc. Pro *Aventico* 41, 1999, 228-229.

Morel 1988: J. Morel, Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum. Les fouilles «St-Martin» et «Mur des Sarrazins» de 1986. Bull. Assoc. Pro *Aventico* 30, 1988, 3-96.

Morel 2010: J. Morel, Le palais de Derrière la Tour à Avenches, vol. 1. Bilan de trois siècles de recherches – Chronologie, évolution architecturale, synthèse. Cahiers arch. romande 117, *Aventicum XVI*, Avenches 2010.

Ramstein 1998: M. Ramstein, Worb – Sunnhalde - ein römischer Gusthof im 3. Jahrhundert. Mit Beiträgen von P. J. Suter, M. Fuchs, H. Béarat, S. Frey-Kupper, E. Büttiker-Schumacher und Ch. Brombacher, Bern 1998.

Serneels, Wolf 1999: V. Serneels, S. Wolf, Les témoignages du travail du fer et du bronze provenant des fouilles En Selley à Avenches en 1997. Bull. Assoc. Pro *Aventico* 41, 1999, 111-123.

Van Ossel 1992: P. Van Ossel, Etablissements ruraux de l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule. 51^e suppl. à Gallia, Paris 1992.

Windler, Fuchs (éd.) 2002: R. Windler, M. Fuchs (éd.), De l'Antiquité tardive au Haut Moyen-Age (300-800) – Kontinuität und Neubeginn. *Antiqua* 35, Bâle 2002.

Pierre Blanc, Daniel Castella
Site et Musée romains d'Avenches
CH-1580 Avenches
pierre.blanc@vd.ch
daniel.castella@vd.ch